

Hommage à Georges Corm

Le Mot d'ouverture

Samir AITA

Bonjour et bienvenue à tout le monde

Merci à tous d'être présents pour cet hommage et cette solidarité

Et Merci à Madame La Maire du 14^{ième} arrondissement de nous avoir offert cette salle pour notre rencontre. Mille merci dans le contexte actuel où il devient extrêmement difficile de tenir des réunions de solidarité avec le Liban et la Palestine, dans le pays des déclarations des droits de l'Homme et du Citoyen.

Avant de vous raconter comment va se dérouler notre rencontre, je vous invite à observer une minute de silence en hommage à Georges Corm, en saluant les membres de sa famille présents ici, mais aussi à toutes les victimes libanaises, palestiniennes et syriennes de la guerre qui sévit dans les moments dramatiques actuels.

Je vais d'abord vous dire un mot sur le Cercle et sur mon ami Georges Corm,

suivi par un mot de l'association culturelle Nabad animés par des jeunes libanais

Ensuite les éminents membres du panel vont chacun dire son mot

Et entre ces mots du panel nous vous diffuserons des courts témoignages enregistrés sur Georges Corm, son œuvre et ses pensées, de plusieurs personnes qui n'ont pu nous rejoindre dans ce moment.

Il y a 15 ans, une vingtaine d'économistes de différents pays arabes, se ont réunis et ont créé ce cercle, avec pour sigle **Croissance et justice sociale**. L'économie n'étant qu'un outil pour servir la société. Georges Corm nous a rejoint très tôt comme membre d'honneur.

Il s'agit d'un cercle de réflexion, qui organise des conférences et réalise des études. Deux conférences ont été faites à Paris par Georges, et qui ont attiré beaucoup de monde. L'une sur Le **Blocage des Transitions Démocratiques arabes** en 2013 et l'autre sur les **économies de la rente** dès 2010.

Georges Corm était un auteur prolifique, écrivant sur l'histoire des pays arabes, sur leurs problèmes sociaux, sur la fracture imaginaire Occident-Orient, mais aussi encourageant des écrits pour la promotion des œuvres des femmes arabes.

J'ai échangé longuement avec Georges Corm à deux moments. Le premier était début des années 1990 en Syrie quand il a aidé les autorités syriennes pour relever le défi de la faillite financière, du défaut de paiement, de 1986. Et le second en 2000 quand il était Ministre des Finances et a élaboré avec Charbel Nahas et Makram Sader un plan de réforme pour éviter la crise financière déjà présente à ce moment, déclenchée en 2016 et explosée en Octobre 2019.

Il a personnellement payé cher cette tentative. Interdiction de consultation pendant plusieurs années.

Pour revenir à ses écrits, et sur le 1^{er} sujet, Corm a ciblé dans ses écrits les difficultés de construire des Etats démocratiques dans le Machrek. Déjà la problématique de construire un Etat solide pour des sociétés multiconfessionnelles, multiethniques, et avec de fortes identités régionales. Et cela face au défi des interventions étrangères qui se jouent depuis les concessions ottomanes sur ces différences. Et face à l'énorme défi de l'Etat d'Israël, conceptuellement facteur de déchirement dans les sociétés du Machrek. Et face aussi à la compétition et à la projection de la force des puissances régionales émergentes, d'Israël à l'Iran à la Turquie et au pays du Golfe.

Il n'y a pas de démocratie sans Etat solide qui en garantit le fonctionnement. Un Etat qui se place au-dessus des équilibres et des compétitions communautaires. Il n'y a pas de démocratie sans une identité d'égalité totale dans la citoyenneté.

Corm lui-même n'avait pas de problème d'identité. Il était solidement libanais et arabe. Il refusait toute identification communautaire, fidèle aux bâtisseurs libanais de la renaissance arabe, la Nahda.

Corm était profondément séculier. Dans "**lecture profane des conflits**", il a écrit: "*si les différences ethniques et religieuses cherchent à s'affirmer, c'est bien parce que l'égalité de chances économique, culturelle et sociale ne fonctionne plus et que le repli identitaire devient l'expression de la protestation politique*". Et à propos de la résistance à la colonisation israélienne, il a écrit: "*Est-ce parce que les colons immigrés d'Europe sont de confession juive que les Palestiniens leur résistent ? Ou bien est-ce parce qu'il s'agit de colons venus d'outre-mer depuis les débuts de l'aventure israélienne et qu'une colonisation bouddhiste ou hindouiste eût rencontré la même résistance? Sont-ce les religions ou les civilisations ou les cultures qui provoquent guerres et violences ou bien est-ce l'ambition des hommes, des États et des intellectuels en mal de gloire facile?*"

Pour lui, "*La religion est la forme facile de gouvernement arbitraire et autoritaire*".

Georges Corm appelait à rompre le cercle vicieux des rentes, non seulement des rentes pétrolières, mais aussi des rentes immobilières, comme dans le cas du projet Solidere au Liban, des rentes financières avec le secret bancaire, des rentes de situation comme pour le canal de Suez, des rentes des transferts des travailleurs émigrés, et des rentes des aides

internationales. *"Encore faut-il que les dirigeants politiques, les hommes d'affaires, les économistes et les intellectuels qui gravitent autour d'eux soient prêts à le faire".* Ce qui est un problème d'économie politique et de conscience politique. Il appelait à *"sortir de l'analyse des problèmes arabes centrée sur les facteurs religieux et identitaires"*. Et il disait que *"Si les acteurs externes dans l'instabilité du monde arabe jouent un rôle important, notamment la politique israélienne et l'appui dont elle jouit, les facteurs économiques internes ne sont pas moins importants"*.

Et bien qu'il était conscient d'une vision impérialiste sur le monde arabe, et qu'il ait démonté la notion d'Occident, il était pour l'ouverture et l'interaction. Ainsi, il a écrit: *"au-delà de la chronique des hostilités et des violences, islam arabo-berbère et christianisme européen ont communiqué et dialogué ensemble. Combien chacun est redevable à l'autre de ses progrès et de la richesse enfouie de ses cultures et de ses arts, qu'il s'agisse de l'Andalousie, des royaumes latins du Levant, de la Sicile, de la Méditerranée italienne façonnée par Gênes et Venise, des bienfaits du "régime des capitulations" [...] C'est qu'en pratique les mémoires traumatiques l'ont largement emporté sur les mémoires conciliatrices et ouvertes sur l'Autre.*

Laissez moi faire en dernier lieu une interprétation personnelle de sa pensée concernant les événements actuels.

Le génocide perpétré à Gaza n'est pas un conflit entre juifs et musulmans. L'agression israélienne criminelle contre le Liban, et la connivence des pays du Golfe dans cette agression, ne résulte pas réellement d'une alliance juive-sunnite contre les chiites. Nous sommes dans un épisode de projection de force des puissances régionales riches contre des Etats fragiles, de la Libye, au Soudan, au Yémen, à la Syrie, au Liban, à l'Iraq, et aux palestiniens. Ces puissances régionales collaborent ou sont en compétition pour refaçonner le Monde arabe, comme au temps de Sykes-Picot et de la déclaration Balfour. La construction de l'Union Européenne a grandement contribué à cette fragilisation, et à appuyer telles puissances régionales ou telles autres. Les élites des Etats Fragiles ont une responsabilité énorme dans ce destin.

Cependant, ce sont ces mêmes pays fragiles qui retiennent la mémoire de 7000 ans d'histoire humaine. Lire et relire Corm et redécouvrir leur propre histoire, moderne et ancienne, pour démanteler les propagandes quelles qu'elles soient, est un acte essentiel aujourd'hui... de résistance et de résilience.

Je veux donner un petit exemple historique. Savez vous ce que symbolise Rafah? C'est le lieu du mariage de Cléopâtre 1^{ère} fille d'Antiochos III et de Ladociée III, les Séleucides, à Ptolémée V, Pharaon Ptolémaïque d'Egypte. Tous héritiers d'Alexandre le Grand. Cléopâtre 1^{ère} syra, c.a.d nommée la syrienne, Cleopatra Thea, la déesse, est devenue reine et régente d'Egypte. Sa gloire à réaliser la paix dans la région est célébrée sur la pierre de Rosette, qui a permis à Champollion de découvrir les secrets des hiéroglyphes.

Je vais finir par une note plus culturelle et personnelle. Notre amitié personnelle avait d'autres ressources. Nous avons tous les deux aimé et épousé des femmes d'Alep. Nous avons tous les deux un attachement historique à l'Egypte. Et nous avons tous les deux des parents qui étaient des pionniers de l'art de la peinture dans le monde arabe.

